

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 71 (1974)
Heft: 4

Artikel: Rendons au faux bourdon ce qui est au faux bourdon...
Autor: Zimmermann, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Communiqué SAR

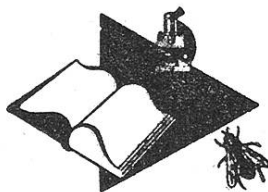
BIBLIOTHÈQUE

Nous avisons nos lecteurs que les revues suivantes sont sorties de presse et peuvent être obtenues en prêt pour la durée d'un mois.

- R 2/1973 « Journal suisse d'Apiculture »
- R 3/1973 « Schweizer Bienen-Zeitung »
- R 8/1973 « La Gazette apicole »
- R 24/1973 « La Belgique apicole »
- R 02/1973 « L'Abeille de France »
- R 03/1973 « La Revue française d'Apiculture »
- R 010/1973 « Apicultura » (roumain)

Le prêt des livres est gratuit. Le port est supporté par la SAR.

*Le bibliothécaire : Georges Fragnière,
Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux.*



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

RENDONS AU FAUX BOURDON CE QUI EST AU FAUX BOURDON...

Maeterlinck dans « La Vie des Abeilles » ne se montre pas tendre à l'égard des faux bourdons qu'il traite avec le plus grand mépris. Il leur reproche leur oisive existence, leur sommeil sans rêve et sans souci dans le coin le plus tiède de la demeure, il les accuse de souiller de leurs excréments les rayons qu'ils fréquentent et va même jusqu'à leur reprocher leur allure affairée qu'il qualifie d'extravagante et d'intolérante ! Mon pauvre faux bourdon, toi le mal-aimé, tu as supporté bien des injustices mais tu dois t'en consoler car depuis 1901 les choses ont bien changé à ton égard, tes mérites ayant été largement reconnus.

Dans une colonie normale on compte environ un millier de faux bourdons. Il en existe deux sortes : les **mâles de ruche** qui sont les jeunes qui n'ont pas encore volé et qui se tiennent dans le nid à couvain et les **mâles de vol** qui sont les mâles âgés de plus de huit jours. On a calculé que pour l'élevage de 1000 faux bourdons il faut près de 7 kg. de miel. Or, de nombreuses expériences ont mon-

tré que cet élevage n'entraîne aucune diminution de la récolte, ce qui tend à prouver que leur présence, loin d'être une charge, est au contraire utile à la colonie. En effet, les faux bourdons, plus particulièrement les jeunes, produisent dans le nid à couvain de la chaleur et, en allégeant le travail des abeilles couveuses, libèrent des ouvrières qui deviennent ainsi disponibles pour d'autres travaux. Par ailleurs, ils prendraient une part active à l'élaboration du miel en distribuant le nectar aux ouvrières chargées d'assurer sa concentration.

La spermathèque d'une reine normalement fécondée contient entre 5 et 6 millions de spermatozoïdes. Un seul faux bourdon au cours du vol nuptial est capable de fournir à la reine une telle provision. Or, nous savons qu'une reine s'accouple en moyenne avec 8 à 10 mâles. Comment expliquer cette multifécondation ? La raison en est que le 90 % des spermatozoïdes qui s'accumulent dans les oviducs de la reine se trouvent être rejetés par suite d'une disposition anatomique particulière de celle-ci. Il semble bien que la nature ait voulu un tel gaspillage de sperme car chez l'abeille tout particulièrement le danger d'un appauvrissement génétique par consanguinité est grand. Aussi, du fait de l'accouplement obligatoire avec plusieurs mâles (ceci explique les lieux de rassemblement des faux bourdons provenant de différents ruchers) ce danger se trouve écarté chacun lui apportant une certaine quantité de sperme.

Au cours de sa vie une reine pond de 300 000 à 500 000 œufs. Pour que le contenu de sa spermathèque ne soit pas épuisé avant sa mort, le calcul montre que chaque ovule ne doit pas recevoir plus de 15 à 20 spermatozoïdes ce qui n'est possible que grâce à un appareil hautement spécialisé appelé **pompe spermatique** qui règle la fécondation de l'ovule à son passage dans le vagin.

D'une façon générale nous pouvons dire qu'il y a dans la nature toujours disproportion entre le nombre des cellules sexuelles mâles et femelles, les cellules mâles étant toujours plus nombreuses que les autres. C'est certainement chez les animaux supérieurs où l'on observe le plus grand gaspillage de matière reproductrice. C'est ainsi que chez l'homme, par exemple, un épanchement de sperme — et un homme bien portant en a plusieurs milliers au cours de sa vie — contient environ 500 millions de spermatozoïdes.

Nous parlons de gaspillage, mais gaspillage nécessaire car le plus souvent, surtout dans le cas de la fécondation externe, la rencontre du spermatozoïde et de l'ovule relève du hasard et c'est précisément pour assurer à cette rencontre le maximum de chances que le nombre des cellules reproductrices mâles est si énorme, plusieurs dizaines de milliers, sinon davantage par millimètre cube de sperme.

Paul Zimmermann.